

Pierre Camper (1722-1789)

Sa carrière scientifique et ses liens d'amitié avec Antoine Louis (1723-1792) *

par Teunis Willem van HEININGEN **

Introduction

De son temps, Pierre Camper (1722-1789) était un des savants les plus renommés de Hollande. Plusieurs fois, il a séjourné à Paris. Les journaux de ses voyages à Paris, en 1777 et en 1787, sont conservés par la bibliothèque de l'Université d'Amsterdam (1). Cette université conserve en outre vingt lettres de la main d'Antoine Louis (1723-1792), envoyées à Camper entre 1769 et 1787, tandis que l'Académie de médecine de Paris est en possession de trois lettres de Camper à Louis, écrites entre 1767 et 1787. Les liens d'amitié entre eux prirent leur origine en 1749. Ils durèrent jusqu'à la mort de Camper, en 1789. Leur correspondance en témoigne.

Biographie

Pierre Camper, né à Leyde (Hollande), le 11 mai 1722, connut une jeunesse insouciante. Il étudia la médecine dans sa ville natale. Le 14 octobre 1746, il y passa son doctorat en philosophie sur les théories du fonctionnement de l'œil et son doctorat en médecine sur l'anatomie de l'orbite et du cristallin. Puis, il s'y installa comme médecin. En 1748, après la mort de ses parents, il se décida à faire un voyage scientifique. À Londres, il fit la connaissance de Pringle, Sloane, Smellie et Hunter. En 1749, il arriva à Paris et il y fit la connaissance de Louis, du comte de Buffon et de plusieurs autres savants. Pendant trois mois, il assista aux cours de chirurgie donnés par Louis, à l'hôpital de la Salpêtrière.

En 1750, Camper fut nommé professeur à l'université de Franeker, ville de Frise. En 1755, il accepta le professorat à Amsterdam, afin d'y enseigner l'anatomie, la pratique des pansements, les affections chirurgicales et les dissections sur le cadavre. Son discours d'inauguration était intitulé *Sur l'avantage de l'anatomie pour toutes les sciences*. Fréquemment, il y fit des démonstrations anatomiques. Son désir de familiariser ses étudiants avec la chirurgie pratique fut souvent contrecarré par la guilde des chirurgiens (2). Peu à peu, sa renommée augmenta et pour cette raison l'intérêt à ses démonstrations anatomiques s'accrut (3). En 1761, Camper donna sa démission et se retira sur ses terres, près de Franeker, en Frise. Il se voua à la politique, à l'achèvement de ses recherches ana-

* Comité de lecture du 17 novembre 2007.

** Diepenbrocklaan 11, 7582 CX-Losser-Pays-Bas. Courriel : heinluit@hetnet.nl.

tomo-pathologiques et à la pratique de l'anatomie comparée (4). Néanmoins, dès 1763, il accepta la chaire de médecine à l'université de Groningue et, pendant dix ans, y enseigna la médecine théorique, l'anatomie, la chirurgie et la botanique. Il y donna aussi des leçons de chirurgie ambulatoire et un *collegium casuale chirurgicum* pour ses étudiants, dans le théâtre anatomique (5).

Camper et l'obstétrique

Désirant augmenter le prestige de l'obstétrique, Camper étudia les œuvres de Smellie, Levret et autres. Il fit des recherches sur le processus de l'accouchement, il examina les diamètres du pelvis, les dimensions de la tête de l'enfant et il combina les résultats de ces mesures. En ce temps-là, on discutait vivement de la valeur des divers instruments obstétricaux, comme ceux de Roonhuysen, Boom, Smellie et Titsingh. Camper proposa des améliorations (6). Finalement, il mit au point un instrument adapté aux mesures et à la forme du canal de la parturition. Comme, à cause de l'application de beaucoup d'instruments obstétricaux, l'enfant n'avait vraiment aucune chance de survie, il prit part à la discussion sur la question de savoir s'il fallait préférer la symphysiotomie ou la césarienne, en particulier en décembre 1770, après qu'Antoine Portal, futur secrétaire perpétuel de l'Académie royale des sciences l'eut invité à entrer dans cette polémique (7).

Camper et la chirurgie

Camper, chirurgien renommé, fit plusieurs opérations de hernie interne. Un moyen de traitement important était le bandage herniaire. Comme, à son avis, les bandages déjà existants étaient de mauvaise qualité, il mit au point un bandage lui-même, composé de cuir et d'acier, trempé et flexible. À cet effet, il détermina les mesures du pelvis masculin, des statues d'Apollon Pythien, de l'Hercule Farnèse et d'autres, représentées dans le *Dictionnaire Encyclopédique* de Diderot et d'Alembert. En plus, il fit venir des modèles de ces bandages de France, de Hollande, d'Allemagne et d'Angleterre, grâce auxquels - d'après lui - il ne devint ni plus habile, ni plus utile à ses malades. En 1774, son mémoire sur ce sujet fut publié à Paris et à Rotterdam (8).

Camper, Antoine Louis et l'Académie royale de chirurgie (Paris)

Depuis plusieurs années déjà, Camper avait montré son désir d'être élu associé étranger de l'Académie royale de chirurgie. Cette aspiration se réalisa à l'automne 1767. Dans sa lettre de remerciement, en date du 15 novembre, Camper exprima sa très vive reconnaissance pour son élection à l'unanimité. Il se rendit compte que l'on ne rendait un tel hommage qu'à ceux qui s'étaient montrés extrêmement utiles à la chirurgie. Il pensait qu'il pourrait sous peu de temps achever deux traités, l'un sur les hernies internes et l'autre sur le levier de Roonhuysen (9). Dans sa première lettre à Camper, conservée à Amsterdam et datée du 9 mars 1769, Louis informe son ami que les controverses sur la césarienne continuent toujours, après que cette opération eut été faite deux fois en 1768 (10). Deux ans plus tard, Louis fit savoir à Camper qu'il avait achevé le manuscrit du volume 5 des *Mémoires de l'académie royale de chirurgie* et qu'il avait inséré les deux mémoires de son ami dans ce volume. En outre, il avait placé le mémoire de Camper sur les maladies chirurgicales, envoyé pour un concours, dans le volume 4 des *Mémoires couronnés de l'académie* (11). Le 21 novembre 1772, Camper, impatient, se demanda ce qu'étaient devenus ses deux envois (12). Pourquoi ne les publiait-on pas, ou sinon, pourquoi ne les lui retournait-on pas ? En fin de compte, il avait mis au point de loin le meilleur bandage herniaire. Quant à l'autre sujet, il avait déjà exécuté beaucoup d'accouche-

ments heureux, souvent à l'aide du levier de Roonhuysen (13). Camper rappela à son ami qu'entre-temps, l'Académie Royale de Toulouse avait couronné son mémoire sur l'ino-culation contre la petite vérole et l'informa qu'il s'était décidé également à publier ce mémoire lui-même (14). Camper désira aussi prendre l'avis de l'académie sur l'effica-cité du levier de Roonhuysen dans les accouchements compliqués. À son avis, il fallait que la France reconnût que c'était bien lui qui avait introduit cet instrument en France. Dans la version définitive de ce mémoire, il renvoya également à l'introduction en France, par lui-même, en 1749, du forceps de Smellie, à l'occasion de son premier séjour à Paris, et à la remise de cet instrument salulaire à Jean-Louis Petit, qui le montra aux membres de l'Académie (15).

En janvier 1773, Louis rappela à Camper qu'ils se connaissaient depuis vingt-cinq ans et qu'il lui enviait sa vie familiale heureuse. Pour remédier à ses problèmes dentaires, il avait su se procurer de nouvelles canines, qui, malheureusement, ne purent être fixées suffisamment. C'est pour cela qu'il désira apprendre la solution technique, conçue par Camper (16). Le 4 juillet 1774, Louis informa son ami qu'entre-temps ses mémoires sur les bandages herniaires et sur le levier de Roonhuysen avaient été imprimés et qu'ils paraîtraient dans le volume 5 des *Mémoires de l'Académie*, tandis que son mémoire sur les maladies chirurgicales, couronné d'un prix, paraîtrait dans le volume 4 des *Mémoires couronnés* (17). Peu de temps après, Louis demanda l'avis de son ami sur la version défi-nitive de ses mémoires mentionnés ci-dessus. En assurant que Camper ambitionna, à juste titre, la qualité d'associé étranger de l'Académie Royale des Sciences, il lui conseilla de s'adresser à Antoine Portal et, sachant que celui-ci était un intrigant et que les vacances réservées aux étrangers, étaient très rares, Louis promit d'opérer très pru-demment en sa faveur (18). Il suggéra à Camper d'envoyer immédiatement une disserta-tion sur la mise en place des dents artificielles, parce que l'académie s'intéressait beau-coup à ce sujet. Il ajouta qu'il ambitionnait l'association avec la Société hollandaise des sciences, et il pria son ami d'intercéder en sa faveur (19). Vers la fin de l'an 1775, Louis rappela à son ami son désir d'être élu associé étranger de la Société hollandaise. À la rigueur, il pourrait envoyer une série d'observations très intéressantes sur le traitement des malades mentaux avec de l'eau froide (20).

En mars 1776, Louis signala qu'entre-temps l'académie avait reçu quinze mémoires en réponse au concours de l'an 1776, relativement à l'influence de l'air sur les plaies et les ulcères, dont douze furent refusés. Il s'avéra que le mémoire de Camper était de loin le meilleur. Très probablement, Camper gagnerait le prix, quoique plusieurs membres de l'académie préférassent un autre envoi. Pendant cette discussion, Louis resta à l'écart consciemment, après avoir identifié l'écriture de Camper. Les trois mémoires qui res-taient, celui de Camper inclus, furent envoyés à Versailles, afin d'être jugés par le prési-dent de l'académie, premier chimiste de Sa Majesté le Roi de France (21). Peu après, Louis informa son ami que son mémoire avait eu un plus grand succès que la dissertation distinguée par la majorité des membres de l'académie et que, par conséquent, Camper avait gagné le deuxième prix. Louis pria son ami de l'informer s'il accepterait l'accessit, oui ou non. S'il l'acceptait, l'académie pourrait esquiver une situation pénible (22).

Camper, Antoine Portal et l'Académie royale des sciences (Paris)

En décembre 1770 commença la correspondance entre Portal, à l'époque membre associé de l'Académie royale des sciences, et Camper (23). Ces lettres prouvent non seu-lement que Portal admira Camper, mais aussi que l'académie s'intéressa beaucoup à l'ex-

pertise de Camper dans la lutte contre l'épizootie et qu'elle désira publier le tome 3 de son traité *Demonstrationum anatomico-pathologicarum* (24). Au cours de l'an 1771, la dissertation de Camper sur l'anatomie de l'organe de l'ouïe des poissons fut discutée dans les séances de l'Académie royale des sciences et il fut élu membre correspondant, position dans laquelle Linné et Meckel l'avaient précédé (25). À quelques mois d'intervalle, Portal fit savoir à Camper que l'académie avait accepté ce mémoire (26). En 1770 déjà, Portal avait considéré que le temps était venu pour lui d'être élu membre de la Société hollandaise des sciences (27) Camper promit de faire de son mieux pour introduire son collègue respecté dans cette Société. Ses efforts furent couronnés de succès. Le 21 juin 1775, Portal le remercia pour ce service d'ami. De la part de l'académie, il pria Camper d'envoyer les résultats des observations supplémentaires concernant les os caverneux des oiseaux. Il supposa que Camper savait déjà que John Hunter lui contestait la primeur de cette découverte (28).

Le voyage de Camper à Paris en 1777

Depuis le 4 juillet jusqu'au 19 août 1777, Pierre Camper résida de nouveau à Paris. Son ami Louis l'avait logé à l'hôtel de Limoges, rue des Cordeliers, tout près de l'École de Chirurgie. Ce week-end, Louis et Camper rendirent visite à Portal, à Tenon, à Le Roy et à d'autres, qui entretenaient des relations avec les deux académies. Le mardi 8 juillet, à l'occasion de sa première visite à l'Académie royale de chirurgie, il se montra envers Louis très impressionné par les équipements pour l'enseignement de la chirurgie et de l'anatomie ainsi que par l'infirmerie modeste à six lits. Le lendemain, après avoir rendu visite à Benjamin Franklin, il fut introduit dans la séance de l'Académie royale des sciences. Le vendredi 11 juillet, il visita l'Hôtel-Dieu, où, depuis 1749, la situation sanitaire avait été améliorée considérablement. Il n'y avait que peu de lits occupés par cinq ou six malades. Puis, il visita l'École vétérinaire à Charenton, où on lui montra les préparations les plus bizarres, entre autres celle d'un homme à cheval. Il se montra écœuré de la mauvaise dissection. Par contre, il fut impressionné par l'infirmerie pour les chevaux. Le samedi 12 juillet, il déjeuna chez Tenon, en compagnie de Daubenton, Vicq d'Azyr, Morand fils et Sabatier. On y admira le cabinet d'anatomie comparée.

Le mardi 15 juillet, il rencontra Vicq d'Azyr et ils discutèrent la question de savoir qui, de Camper ou Geoffroy, avait découvert l'organe de l'ouïe des poissons. D'après Vicq d'Azyr, c'était à Geoffroy que revenait cet honneur, quoique Camper fût le premier qui eût publié sur ce sujet, parce que le manuscrit de Geoffroy s'était perdu. Le jeudi 17 juillet, Camper et Louis déjeunèrent chez le président de l'Académie royale de chirurgie, après quoi on assista à la séance. Cet après-midi-là, Camper rendit visite à Laverjat, maître-chirurgien et accoucheur, et il lui expliqua la manipulation du levier de Roonhuysen. Finalement, le Dr Sigault, disciple de Petit et homme très sympathique, lui rendit visite. Le samedi 19 juillet, Camper assista à la réunion de l'Académie royale des sciences et y rencontra Albert Haller. Tenon y exposa ses idées sur les bandages herniaires, mis au point par Geoffroy et une ample discussion s'engagea. D'après Tenon et quelques autres associés, le bandage mis au point par Geoffroy était sans pareil, après quoi Camper demanda la permission de prouver le contraire. Le président, ayant compris que Camper avait déjà présenté ce remède dans une des dernières séances de l'Académie royale de chirurgie, le lui consentit. Courageusement, Camper présenta les avantages de son remède, conçu et mis au point en 1771, et il référa à son mémoire sur ce sujet. Le mardi 22 juillet, en rendant visite à la Société royale de médecine, Camper discuta avec

Vicq d'Azyr la meilleure stratégie contre l'épizootie. Celui-ci préféra assommer les vaches, tandis que Camper opta pour leur inoculation.

Le jeudi 24 juillet, Camper déjeuna chez Louis, après quoi ils assistèrent à la séance de l'Académie de chirurgie. À cette occasion, on montra un monstre bicéphale nouveau-né et presque inanimé. Cet enfant avait été baptisé sur les deux têtes. Ensuite, Camper lut son mémoire sur le signe du cancer, intitulé *Mémoire d'un signe qui peut servir à caractériser un cas d'incurabilité du cancer à la mamelle* (29). L'audience éclata en applaudissements. Puis, on proposa de mettre Camper en mesure de disséquer le corps de femmes décédées à la suite de cette maladie, afin de mettre à l'épreuve la correction de sa théorie. On applaudit de nouveau. De l'avis de Louis, une telle acclamation ne s'était jamais entendue.

Le samedi 26 juillet, lors de la séance de l'Académie royale des sciences, Camper fit sa conférence sur la ligne faciale et l'angle facial, notions conçues en 1768 (30). Il jouit d'une audience très intéressée et on examina attentivement les ébauches, faites par lui sur-le-champ. Pendant la vive discussion qui suivit, un désaccord sérieux avec Daubenton se manifesta. Celui-ci persista dans sa propre idée, publiée en 1764 déjà, proposant le critère de la position du trou occipital (31). La majorité écrasante des membres adopta le critère introduit par Camper. Malheureusement, Daubenton resta sur ses positions. L'audience applaudit Camper chaleureusement (32). Ensuite, les associés Daubenton et Vicq d'Azyr furent chargés d'en rendre compte (33). Le soir du surlendemain, Louis le complimenta du succès éclatant de son discours sur la ligne faciale. Le mardi 29 juillet, lors de la séance de la Société de médecine, Camper lut plusieurs observations faites sur l'inoculation du bétail, après quoi une vive discussion s'engagea sur la vraie nature de cette maladie, qui avait ravagé de grandes parties de l'Europe (34). Le jeudi 31 juillet, Camper assista à une leçon publique, donnée par Louis, après quoi on discuta un cas de cancer du sein. Puis, Camper fit la seconde lecture de son mémoire sur le cancer (35). À cette occasion, plusieurs associés formulèrent des objections, mais Camper défendit sa position, fermement et avec calme. À son avis, cette maladie est incurable, dès qu'une douleur lancinante se manifeste entre la deuxième et la troisième côte, signe évident que le virus cancéreux, produit par les ganglions lymphatiques contigus, commence à ronger les tissus voisins (36).

Le mardi 12 août, lors de la séance de la Société de médecine, Geoffroy déclara que, vraiment, dans ses recherches sur l'organe de l'ouïe des raies, Camper avait été le plus fructueux, mais que, déjà en 1753, il avait lui-même écrit sur ce sujet, et que, malheureusement, ce document s'était perdu, figures comprises. Puis, l'abbé Adani lut une charlatanerie sur l'action médicinale de l'électricité. On se moqua de lui, sans se gêner, et on rit à gorge déployée. Le surlendemain, Geoffroy lui rendit visite et lui montra le manuscrit égaré de son mémoire sur l'organe de l'ouïe des poissons. De l'avis de Camper, il y avait une considérable divergence de vues, surtout à l'égard de la structure plus délicate de cet organe. Le samedi 16 août, Camper déjeuna chez Portal et assista à la séance de l'Académie des sciences. Il y lut son mémoire sur les avantages de son bandage herniaire et sur la façon de tremper l'acier. Il expliqua pourquoi son mode de traitement était antérieur à celui mis au point par Geoffroy, en soulignant le confort et le bas prix de son remède. L'audience estima beaucoup son exposé, quoique Tenon préférât le remède conçu par Geoffroy. Les associés Le Roy, Tenon, Sabatier et Vicq d'Azyr furent nommés commissaires pour en rendre compte.

À la veille de son retour en Hollande, Camper accueillit Meckel, jeune anatomiste, qui lui offrit une copie de sa dissertation sur le labyrinthe de l'oreille (37). Ce soir-là, Camper et Louis dînèrent chez Levret, qui lui glissa à l'oreille que Geoffroy avait déjà commandé deux exemplaires du bandage herniaire mis au point par lui.

Les relations entre Camper et Louis restèrent excellentes. Le 22 février 1779, Louis fit savoir que, lors des séances de l'Académie royale de chirurgie, de véhémentes discussions s'étaient engagées sur les mensonges et les charlataneries dont Sigault s'était rendu coupable au sujet de la symphysiotomie (38). Louis ne comprit pas du tout pourquoi son ami Camper avait pu plaider une telle opération. Malheureusement, à cause de cette situation, il fut obligé de s'occuper de cette affaire, parce que, autrement, la chirurgie serait trop compromise (39). Le 24 juillet 1779, Louis informa son ami qu'il avait remis à Adrien Gilles, fils cadet de Camper, deux volumes des *Mémoires couronnés*, auxquels les deux dissertations de Camper ont donné le plus grand mérite. Il y ajouta les comptes rendus des dernières séances de l'académie. Il le remercia pour l'envoi d'un exemplaire de son portrait (40). Le 16 janvier 1781, Louis envoya de nouveau un colis postal à Camper, renfermant la médaille d'or, à lui décernée par l'Académie royale de Dijon (41). Le 28 mars 1781, Louis fit savoir à Camper que, lors de la dernière séance de l'Académie royale de chirurgie, les membres avaient décidé de lui décerner la médaille d'or. Celle-ci lui sera remise au profit de Camper, lors de la séance du 26 avril suivant (42).

Le 7 avril 1781, Louis informa son ami que plusieurs membres de la Faculté de Paris avaient montré leur profonde admiration pour son érudition. À l'occasion d'un éloge d'un anatomiste, professeur à l'Académie royale de peinture (à Paris), il désigna Camper nommément, en soulignant l'importance de l'anatomie pour l'art du dessin. Naturellement, il fit aussi mention de la ligne faciale (43).

Le 7 septembre 1783, Louis informa son ami qu'il attendait un nouveau mémoire de sa part, en lui promettant de le publier dès que possible. C'est avec plaisir qu'il fit savoir que la famille Tronchin l'avait remercié pour l'éloge fait par lui. En reconnaissance de son apport, elle lui fit don de tous les manuscrits de Tronchin, les comptes rendus des consultations médicales inclus, ainsi que d'une série d'autographes de la main de Herman Boerhaave (44).

Le voyage de Camper à Paris en 1787

Du 13 au 30 avril 1787, Camper séjourna de nouveau à Paris, où il était descendu à l'hôtel Monsieur, rue du Petit Bourbon. Le samedi 14 avril, il annonça son arrivée au comte de Buffon. Le lendemain, il y dina en compagnie de Le Roy (45). On discuta entre autres de l'anatomie des cétacés. Le lendemain, il y rencontra Mme Falconet, sculpteur. Le mercredi 18 avril, il déjeuna chez Le Roy, après quoi ils assistèrent à la séance de l'Académie royale des sciences, où ils furent accueillis parmi les membres d'honneur. On proclama les prix et on lut quelques éloges. Le jeudi 19 avril, Camper assista à la séance de l'Académie royale de chirurgie et de nouveau on lui donna une place d'honneur. Louis révéla les prix et lut l'éloge de Thomas, beau-fils de Le Cat, après quoi Baudelocque lut un petit mémoire sur la césarienne améliorée. On lut également un mémoire sur une nouvelle façon d'inciser la cornée. Le dimanche 22 avril, Camper déjeuna chez Mme Falconet, en compagnie de Louis, et elle lui montra le moulage de son buste sculpté. Le mercredi 25 avril, Louis le renseigna sur une maladie étrange, sévissant dans l'hôpital des enfants trouvés. Cette maladie, caractérisée par une *congélation de la membrane adipeuse*, emporte annuellement entre 500 et 600 nouveau-nés. On l'impute à l'alcoolisme

des mères. Le jeudi 26 avril, après avoir visité le Cabinet du Roi, Camper assista à la séance de l'Académie royale de chirurgie, pendant laquelle un jeune chirurgien montra une sonde composée, mise au point pour servir dans la lithotomie. Le samedi 28 avril, Camper honora l'École vétérinaire d'une nouvelle visite. Quoique le théâtre anatomique et le théâtre chirurgical se trouvaient considérablement améliorés, la collection anatomique s'avéra toujours mauvaise. Ensuite, il dit adieu à ses amis et collègues et déjeuna chez Louis, après quoi ils visitèrent une dernière fois l'hôpital des Enfants trouvés. Ils y autopsièrent le corps d'un enfant, décédé à la suite d'une *congelatio adiposi*. Le lundi 30 avril, Camper quittait Paris et le 9 mai, il arrivait à Franeker. Le 27 mai 1787, Adrien Gilles Camper informa son père que des jumelles avaient été hospitalisées à l'hôpital des Enfants trouvés, dont une souffrait de *congelatio adiposi*. De ce fait Camper conclut que cette maladie n'avait pas été causée par le mode de vie de la mère, ni par un allaitement défectueux.

Dans sa lettre du 12 décembre 1787, Louis fit savoir à Camper que le jeune chirurgien prometteur de l'hôpital des Enfants trouvés était en train de préparer sa dissertation sur la congélation des tissus adipeux. Il lui demanda de prêter son appui à ce jeune savant, qui avait déjà gagné un prix de la Société royale de médecine, pour son mémoire sur le traitement du muguet des enfants. Louis ajouta que, entre-temps, il avait reçu le buste sculpté de son ami. Il lui promit qu'un deuxième exemplaire serait placé à côté des bustes des autres membres de l'Académie royale de chirurgie. Louis proposa une inscription, demanda son avis et lui dit que son nom serait gravé sous celui d'Alexandre Monro (46).

Pierre Camper mourut le 7 avril 1789. Le 23 février 1790, Félix Vicq d'Azyr fit l'éloge de son ami et collègue et montra son respect pour ses vastes connaissances et son dynamisme immodéré. Son éloge dura exactement 44 minutes, comme l'indique l'annotation sur le manuscrit de cette nécrologie (47). Le 15 août, Louis lut l'éloge commémoratif de son fidèle ami (48). Finalement, il faut remarquer que, quoique le journal de Camper soit une source indispensable à la reconstruction de la période 1777-1787, nous courons le risque d'être trompé par les opinions personnelles de Camper, homme tantôt aimable, obligeant et instructif, quand il était de bonne humeur, tantôt rude, quand il était très morose (49). Camper était membre de plusieurs sociétés françaises : en 1767, membre associé étranger de l'Académie royale de chirurgie (Paris). En 1771, membre correspondant de l'Académie royale des sciences (Paris). En 1776, associé étranger de la Société royale de médecine. En 1778, associé étranger de l'Académie des sciences, des inscriptions et belles-lettres de Toulouse. Finalement, en 1785, associé étranger de l'Académie royale des sciences.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent à la bibliothèque de l'Université d'Amsterdam (Pays-Bas), aux employés de la Bibliothèque de l'Académie de Médecine (Paris), aux employés de la bibliothèque et des archives de l'Institut de France (Paris) pour leur assistance obligeante, et à M. Bas H.L. Kienhuis (Denekamp, Pays-Bas), pour sa correction du texte.

NOTES

- (1) Bibliothèque de l'Université d'Amsterdam (UBA, Pays-Bas), M.S. II F 36-37 a, b.
- (2) DOETS C.J. - *De Heelkunde van Petrus Camper*, Ydo, Leiden, 1948, p. 23, 77, 78, 274-275.
- (3) CAMPER P. - *Demonstrationum anatomico-pathologicorum*. Schreuder & Mortier, Amsterdam, Liber I (1760), Liber II (1762).

TEUNIS WILLEM VAN HEININGEN

- (4) VISSER R.P.W. - Camper en de natuurlijke historie der dieren, SCHULLER TOT PEURSUM-MAIJER, J., KOOPS, W.R.H. - *Petrus Camper (1722-1789), Onderzoeker van Nature*, Universiteitsmuseum, Groningen, 1989, p. 59.
- (5) BEUKERS H. - De heilkunde bij Camper, *Camper (1989)*, p. 48.
- (6) MULDER W. - Petrus Camper en zijn opvattingen over het verloskundig instrumentarium, *Camper (1989)*, p. 53-59.
- (7) UBA x 116 a. A. Portal (Paris) à Pierre Camper (Groningue), le 6 décembre 1770.
- (8) CAMPER P. - Mémoire sur la construction des bandages pour hernies, *Mémoires de l'Académie Royale de Chirurgie*, Vol. 5, 1774, P.Fr. Didot le jeune, Paris, 1774, p. 626-642 ; voir aussi : Verhandeling over het toestellen van breukbanden, *Verhandelingen van het Bataafsch Genootschap der Proefondervindelijke Wijsbegeerte*, Rotterdam, 1774, Vol. 1, p. 253-276.
- (9) Académie de Médecine (Paris). ARC 4 n° 20 : P. Camper (Groningue) à A. Louis (Paris), le 15 novembre 1767.
- (10) UBA Cm 28. A. Louis (Paris) à P. Camper (Groningue), le 9 mars 1769.
- (11) UBA x 86 b. A. Louis (Paris) à P. Camper (Groningue), le 16 janvier 1771.
- (12) CAMPER P. - *Remarques sur les accouchemens laborieux par l'enclavement de la tête, & sur l'usage du levier de Roonhuysen dans ce cas*, Académie de Médecine (Paris) ; ARC 27 d 93 n° 34+++. P. Camper (Groningue) à A. Louis (Paris), le 21 novembre 1772.
- (13) *Mémoires de l'Académie Royale de Chirurgie*, 5, 1774, 729-746.
- (14) CAMPER P. - *Les avantages de l'inoculation et la meilleure méthode de l'administrer, ouvrage traduit de la dissertation latine, couronnée par l'Académie Royale des Sciences de Toulouse*, Toulouse, 1774.
- (15) Voir note 12.
- (16) UBA x 86 c. A. Louis (Paris) à P. Camper (Groningue), le 12 janvier 1773.
- (17) UBA x 86 d. A. Louis (Paris) à P. Camper (à Klein Lankum, près de Franeker, en Frise), le 4 juillet 1774 ; voir note 8 ; *Mémoires de l'Académie Royale de Chirurgie*, Vol. 5, p. 731-733 ; CAMPER P. - Essai sur les influences que l'air, par ses qualités, peut avoir dans les maladies chirurgicales, et sur les moyens de le rendre salutaire dans leur traitement, *Mémoires sur les sujets proposés pour les prix de l'Académie de Chirurgie*, Vol. 4, Tome 2, 1778, p. 403-504.
- (18) UBA x 86 e. A. Louis (Suresne) à Camper (Klein Lankum, à Franeker, en Frise), le 8 septembre 1774.
- (19) UBA x 86 f. A. Louis (Paris) à P. Camper (à Franeker), le 9 février 1775.
- (20) UBA x 86 g. A. Louis (Paris) à P. Camper (Klein Lankum), le 4 décembre 1775.
- (21) UBA x 86 h. A. Louis (Paris) à P. Camper (Klein Lankum), le 11 mars 1776.
- (22) UBA x 86 i. A. Louis (Paris) à P. Camper (Klein Lankum), le 31 mars 1776 ; UBA x 86 j. A. Louis (Paris) à P. Camper (Klein Lankum), le 14 avril 1776.
- (23) UBA x 116 a. A. Portal (Paris) à Pierre Camper (Groningue), le 6 décembre 1770 ; UBA x 116 d. A. Portal à P. Camper (Groningue), le 1er décembre 1771.
- (24) UBA x 116 c. A. Portal (Paris) à P. Camper (Groningue), le 18 juin 1771 ; UBA x 116 e. A. Portal (Paris) à P. Camper (Klein Lankum), le 23 octobre 1774.
- (25) Institut de France, Archives de l'Académie des Sciences - 11652 - Dossier Petrus Camper (S 693) : Petrus Camper (Groningue) à Antoine Portal (Paris), le 21 décembre 1772 ; UBA x 136. J.R. Tenon (Paris) à P. Camper (Groningue), le 5 août 1771 : Tenon félicite Camper de l'honneur de son élection comme membre correspondant de l'Académie Royale des Sciences ; UBA x 116 h. A. Portal (Paris) à P. Camper (Groningue), fin 1771.
- (26) UBA x 116 g. A. Portal (Paris) à P. Camper (Groningue), 1772-1773 ; *Mémoires de Mathématique et de Physique de l'Académie Royale des Sciences (Paris)*, Vol. 6, 1774, p. 177-197.
- (27) UBA x 116 a. A. Portal (Paris) à P. Camper (Groningue), le 6 décembre 1770.
- (28) UBA x 116 f. A. Portal (Paris) à P. Camper (Klein Lankum). le 21 juin 1775.
- (29) Académie de Médecine, Paris, ARC 39 n° 31. Manuscrit de la main de Camper.

PIERRE CAMPER (1722-1789)

- (30) *Mémoires de Mathématique et de Physique, présentés à l'Académie Royale des Sciences, par divers savans & lus dans ses assemblées*. Tome IX, à Paris, Moutard & Panckoucke, MDCCLXXX, Préface p. V-VI, 267-298 ; voir aussi : Institut de France, Académie Royale des Sciences, Archives, *Journal des séances*, feuille 446v, le samedi 26 juillet 1777.
- (31) Louis-Jean-Marie Daubenton (1716-1800).
- (32) CAMPER P. - *Verhandeling over het natuurlijk verschil der wezenstrekken in menschen van onderscheiden landaart en ouderdom, etc..* Utrecht, *Discours sur la ligne faciale ...*, etc., Utrecht, 1791, publications posthumes, faites par son fils Adrien Gilles Camper.
- (33) Voir note 30.
- (34) Mémoire sur l'épizootie de la Hollande, *Mémoires de la Société Royale de Médecine*, Paris, 1779, p. 321-323.
- (35) Académie de Médecine, Paris, *Académie de Chirurgie, Journal des Séances 1772-1778*, feuille 195.
- (36) Le mémoire de Camper sur ce sujet fut publié en 1778 à Paris, en 1779 à Amsterdam, en 1780 à Göttingen et en 1790 à Leipzig.
- (37) Philipp Friedrich Theodor Meckel (1756-1803), professeur d'anatomie et de chirurgie à Halle (Allemagne).
- (38) UBA x 86 l. A. Louis (Paris) à P. Camper (Klein Lankum), le 22 février 1779.
- (39) Académie de Médecine (Paris), *Académie de Chirurgie, Journal des Séances 1779-1787*, feuilles 3-8. Cette polémique ne fut pas inscrite au procès-verbal de cette séance.
- (40) UBA x 86 m. A. Louis (Paris) à P. Camper (à Klein Lankum), le 24 juillet 1779.
- (41) UBA x 86 n. A. Louis (Paris) à P. Camper (à Klein Lankum), le 16 janvier 1781.
- (42) UBA x 86 o. A. Louis (Paris) à P. Camper (Klein Lankum), le 28 mars 1781.
- (43) UBA x 86 p. A. Louis (Paris) à P. Camper (Klein Lankum), le 7 avril 1781.
- (44) UBA x 86 r. A. Louis (Paris) à P. Camper (Klein Lankum), le 7 septembre 1783.
- (45) Alphonse-Louis-Vincent LeRoy (1742-1816), professeur d'obstétrique à Paris.
- (46) UBA x 86 t. A. Louis (Paris) à P. Camper (Klein Lankum), le 12 septembre 1787.
- (47) Académie de Médecine, SRM 128 d 2 : *Société Royale de Médecine*, p. 1-45, manuscrit ; MOREAU DE LA SARTHE J.L. - *Éloges historiques par Vicq d'Azyr, recueillis et publiés avec des notes et un discours sur sa vie et ses ouvrages*, Imprimerie de Bandouin, Paris, 1805, p. 305-332.
- (48) Académie de Médecine (Paris). ARC 1A, doss 2, n° 6, p. 3-37, *Éloge de Mr Camper, lu dans la séance publique du 15 août 1790* ; LOUIS A. *Éloges de l'Académie Royale de Chirurgie*, E.F. Dubois, Amiens, 1859, p. 382.
- (49) OTTERSPEER W. - De aangenaamheden der natuurlijke historie; Leven en werken van Petrus Camper, *Camper (1989)*, p. 10.

BIBLIOGRAPHIE

- BOTS H., VISSER R.P.W. - *Correspondance, 1785-1797, de Petrus Camper (1722-1789) et son fils Adriaan Gilles Camper (1759-1820)*, Tirage à part de LIAS, APA-Holland University Press, Amsterdam & Utrecht, Vol 28, 2001, p. 7-10.
- EERLAND L.D. - Petrus Camper als heelkundige, *Nederlands Tijdschrift voor Geneeskunde*, Amsterdam. Jrg. 83, 1939 II (18 mei), p. 2120-2122.
- KLEY J.J. VAN DER - Herdenking van Petrus Camper's sterfdag voor 150 jaar. Petrus Camper en zijn verdiensten voor de verloskunde en voor de inenting der kinderpokken, *Geneeskundige Gids, Weekblad voor Geneeskunst en Volksgezondheid*, Moormans Periodieke Pers N.V., Den Haag, 1989, p. 434.
- OOSTERHUIS R.A.B. - Petrus Camper, de beroemde 18^{de} eeuwse chirurg, zoöloog en vergelijkend ontleedkundige, bij de herdenking van zijn 150^{ste} sterfjaar , *Stemmen des tijds*, G.J.A. Ruys, Zutphen, 1929, n° 12.
- VISSER R.P.W. - *The zoological work of Petrus Camper (1722-1789)*, Rodopi, Amsterdam, 1985.

RÉSUMÉ

Pierre Camper (1722-1789) entretint des liens étroits avec ses collègues étrangers. Son amitié avec Antoine Louis dura à peu près 40 ans. En 1777, à l'occasion d'un de ses séjours à Paris, il donna plusieurs explications lors des séances de l'Académie royale de chirurgie (sur le cancer du sein incurable), de celles de l'Académie royale des sciences (sur les bandages herniaires et sur la ligne faciale) et de celles de la Société royale de médecine (sur l'épizootie). Généralement, ses exposés remportèrent tous les suffrages. Par exemple, l'audience préféra sa ligne faciale au critère proposé par Daubenton, ainsi que son bandage herniaire à celui mis au point par Geoffroy. Sans aucune exception, les mémoires, envoyés par lui, furent très bien accueillis et propagés partout en Europe après leur publication dans les mémoires de diverses académies, qui le comptèrent parmi leurs membres.

SUMMARY

Peter Camper kept close ties with his foreign Scientists. His tight friendship with Antoine Louis lasted for almost forty years. In 1777 on the occasions of staying in Paris he held several discussions about the incurable breast cancer in meeting of the Académie Royale de Médecine, about truss (Société Royale des Sciences) and rinderpest (Société Royale de Médecine). Generally the audience welcomed his ideas. For instance it preferred his facial line to the criterion proposed by Daubenton and the truss he had devised instead the one devised by Geoffroy. Without any exception the treatises he introduced were very well received and propagated over Europe, after their publication in the transactions of several academies of which he was a member.